

La France pille l'Afrique ?? L'exemple du Maroc qui ne vit que grâce à l'argent venu de France !

écrit par Antiislam | 21 août 2019



.
Il est temps de dynamiter tous les grossiers mensonges
islamo-gauchistes.

En particulier celui de ces Gauchistes qui, à court
d'arguments valables, pensent justifier l'injustifiable
immigration en lançant sur les forum:

*« Il est normal qu'ils viennent en France, puisqu'on les
pille ».*

.
En complément de l'article de Julien Martel :

<http://resistancerepublicaine.com/2019/08/20/detox-la-france-pille-les-ressources-de-lafrique-cest-pour-ca-quils-sont-pauvres-et-quon-est-riche/>

.
**Voici un article du « Figaro économique » qui montre comment
les transferts massifs d'argent des Marocains installés en
France, et plus généralement en Europe, maintiennent le Maroc
la tête hors de l'eau :**

De retour au pays l'été, la diaspora irrigue l'économie du Maroc

Ils sont près de trois millions à rentrer cette année. Les Marocains de l'étranger dépensent des milliards d'euros.

Venus de toute l'Europe, ils convergent sur les autoroutes vers les grands ports du Sud: Gènes et Savone en Italie, Sète en France, mais surtout Algesiras, Motril ou Tarifa en Espagne.

Dans les années 1980 et 1990, les nombreux cadeaux promis à la famille, emballés dans une bâche bleue sur le toit de leurs voitures, permettaient de les repérer dans la dense circulation estivale.

En dépit du déploiement des vols low-cost, ils étaient encore 2,87 millions à avoir rejoint le Maroc, surtout par la route, entre le 5 juin et le 15 septembre 2018, dans le cadre de ce que le Maroc appelle depuis 2000 l'«opération Marhaba», qui tente d'assurer leur accueil dans de bonnes conditions en dépit de leur affluence soudaine.

Cette année, près de 3 millions de personnes sont attendues.

«Les Marocains à l'étranger ne sont pas plus entrepreneurs que n'importe qui d'autre, par contre une partie d'entre eux mènent des projets collectifs de développement dans leurs villages d'origine»

Abderrazak El Hajri, directeur de l'association Migration et Développement au Maroc

Si ces arrivées permettent au Maroc de mesurer, chaque été,

l'importance considérable de sa diaspora, elles ne forment en réalité que la partie émergée de l'iceberg.

En 2018, les «Marocains résidant à l'étranger» (MRE), c'est-à-dire les Marocains émigrés en Europe et ailleurs, représentaient 46 % des 12,3 millions de touristes en visite au Maroc.

Ils avaient dépensé lors de leur séjour près de 27 milliards de dirhams (2,4 milliards d'euros) selon un décompte de 2013.

Une rente pour le Maroc : le royaume n'a pas besoin de se mettre en frais pour les attirer et les voit affluer chaque année quoi qu'il arrive quand les touristes étrangers sont très sensibles aux événements et aux effets de réputation du pays.

À cette rente vient s'ajouter une manne encore plus importante: l'argent envoyé toute l'année par les émigrés à leur famille.

L'an dernier, celles-ci ont ainsi reçu un total de 64 milliards de dirhams (quelque 6 milliards d'euros) équivalant à près de 7 % du PIB.

Plus du tiers de la somme venait de France, où réside encore et pour longtemps la plus grande communauté marocaine à l'étranger en dépit de l'émergence de nouveaux pays d'émigration.

Paix sociale

«Pour le Maroc, cette manne, par sa stabilité, permet de contrebalancer la sensibilité persistante de la croissance à la pluviométrie ([l'agriculture](#) représente environ 15% du PIB, NDLR) et lui apporte les devises essentielles pour payer ses

importations qui sont largement supérieures aux exportations, explique Jamal Bouoiyour, économiste à l'université de Pau.

Surtout, 10 % de la population marocaine en dépend. Ces transferts achètent la paix sociale au Maroc en assurant une forme de revenu minimum aux familles.»

«Les Marocains à l'étranger ne sont pas plus entrepreneurs que n'importe qui d'autre, par contre une partie d'entre eux mènent volontairement des projets collectifs de développement local»

Abderrazak El Hajri, directeur de l'association Migration et Développement au Maroc

Les sommes envoyées dépassent ainsi très largement les investissements étrangers au Maroc, limités à 34 milliards de dirhams (3,2 milliards d'euros) en 2018. *«Les transferts sont également pourvoyeurs de croissance – ils apportent 0,3 à 0,5 point supplémentaire – mais dans une mesure bien moindre que l'effet levier des investissements», a pu mesurer Jamal Bouoiyour.*

Alors, depuis des années, le gouvernement, à travers le ministère délégué en charge des MRE, cherche à transformer une partie de ces transferts en investissements. Mais aucun programme dédié aux MRE n'est réellement mis en place.

«Les Marocains à l'étranger ne sont pas plus entrepreneurs que n'importe qui d'autre, par contre une partie d'entre eux mènent volontairement des projets collectifs de développement local dans leurs villages d'origine comme la construction de routes, de puits, d'écoles, explique Abderrazak El Hajri, directeur de l'association Migration et Développement au Maroc, l'une des plus importantes organisations de soutien aux MRE.

Dans le cadre du prochain programme de coopération Maroc-Union européenne, nous défendons l'idée de mettre en place un fonds

pour soutenir et faciliter avec de l'argent public ces investissements dans des structures collectives.

NDLR : Très mauvaise idée. Notre politique future devra être orientée vers une mise à distance de ces pays qui ne nous apportent que du malheur matériellement, physiquement et spirituellement.

L'objectif est bien de prolonger le coup de fouet donné à l'économie au-delà de la période estivale.

<http://lefigaro.fr/conjoncture/de-retour-au-pays-l-ete-la-diaspora-irrigue-l-economie-du-maroc-20190812>